Document généré le 12 oct. 2024 05:47

Brèves littéraires

Travail de nuit

Françoise Belu

Numéro 87, 2013

URI : https://id.erudit.org/iderudit/69969ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (imprimé)
1920-812X (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Belu, F. (2013). Travail de nuit. *Brèves littéraires*, (87), 42–42.

Tous droits réservés © Société littéraire de Laval, 2013

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Françoise Belu

Travail de nuit

Ironique travail de nuit
à la transparence assurée
des images passent sur la vitre
où j'écris

l'augure requis lit les entrailles
de la victime du kamikaze
le vide de sens fait déborder
le cendrier

j'appelle la flamme à la rescousse
l'ombre au tableau est assurée

les pèlerins font la parade
la régression est engagée
vous avez lapidé Satan
Aïcha c'est pour le retour

dans la redondance ventriloque
de l'aide sans humanité
et des catastrophes naturelles
où l'homme a mis son grain de sel
entre l'appétit mortifère
de la terre encore et encore
et la mort lente dans la fumée
le téléphone vous incite
à vous assurer sur la vie

la nuit vagit le train repart
d'un revers de la main j'efface
la buée
où j'ai écrit.